

RELIGION, DEMOCRATIE ET MONDIALISATION, UNE APPROCHE COMPARATIVE DES MUTATIONS DU RELIGIEUX DANS LE CADRE DE LA MONDIALISATION ET DES PROCESSUS DE DEMOCRATISATION

Mohamed-Chérif FERJANI, Professeur des Universités à l'Université Lumière-Lyon 2, et à l'IEP de Lyon 2, chercheur au Groupe de Recherches et d'Études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO). Il est actuellement chercheur à l'IRMC en délégation CNRS, où il y coordonne le programme : « Épistémologie des religions / religions et processus de démocratisation ».

Epistémologie des religions

L'étude comparée des religions ne date pas d'aujourd'hui. On peut même dire qu'elle a toujours existé. Les théologiens de toutes les religions en ont usé et abusé pour faire valoir la supériorité de leur foi par rapport aux autres en comparant ce qu'elle a de mieux aux pires aspects de la religion des autres. En se détachant de la religion et des approches métaphysiques qui ont dominé l'approche philosophique des faits religieux depuis l'antiquité, les sciences du religieux, y compris lorsqu'elles se limitent aux approches ethnologiques descriptives (une sorte d'ethnographie des faits religieux), ont toujours recouru au comparatisme, que ce soit de façon explicite ou implicitement. Des approches inspirées par l'Humanisme du XVI^e siècle à « l'anthropologie interprétative » de Geertz, en passant par les travaux de Comte, Durkheim, Weber, Levi-

Strauss, Evans-Pritchard, Malinowski, etc., on a rarement fait l'économie du recours au comparatisme dans les études relatives aux faits religieux. Ce thème vise à cerner les différents problèmes conceptuels et méthodologiques que relève l'analyse critique des travaux et des recherches portant sur ce domaine dans les différentes disciplines (philosophie, anthropologie, histoire, sociologie, étude des textes, etc.) pour relever les pièges et les obstacles épistémologiques qui le minent. La réflexion portera sur des textes représentatifs des principales disciplines et des théories relatives aux faits religieux, et elle sera articulée sur des études de cas relevant des terrains des chercheurs qui seront invités à participer aux séminaires et à la journée d'étude/colloque qui sera consacrée à ce thème et qui servira de base théorique à l'approche du deuxième thème (religions et processus de démocratisation). Deux séminaires seront consacrés à ce thème (le 22 octobre et le 12 novembre 2011) et seront couronnés par une rencontre scientifique les 9 et 10 décembre 2011.

Religions et processus de démocratisation

Les processus de démocratisation en Europe, dont les origines remontent à la Renaissance, et ceux que connaissent les pays de la rive Sud-et Sud-Est de la Méditerranée,

et dont les prémisses remontent aux réformes engagées dès la fin du XVIII^e siècle, ne sont pas sans effets sur les religions qui, de leur côté, pèsent, d'une manière ou d'une autre, sur ces processus. Ce thème vise à décloisonner les études relatives à cette question pour mener une réflexion basée sur une approche comparative des impacts des processus de démocratisation en cours dans les pays musulmans avec ceux qu'avaient connus d'autres pays de l'espace euro-méditerranéen que ce soit du point de vue des rapports entre le politique et le religieux ou du point de vue de l'évolution des représentations, des pratiques et des formes de régulation religieuses. Comme pour le premier thème, deux séminaires (entre le 18 février et le 8 avril 2012) serviront de préparation à l'organisation d'une rencontre internationale qui se tiendra les 11 et 12 mai 2012.

Ce programme mobilisera des collaborations entre l'IRMC et plusieurs partenaires : des laboratoires et des chercheurs des universités tunisiennes, la Chaire de l'UNESCO pour l'Étude Comparée des Religions, l'ISERL à Lyon, la Fondation A. Ibn Saoud à Casablanca, la Fondation Konrad Adenauer, etc.

Mohamed-Chérif FERJANI

L ' I R M C

L'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) est un centre de recherche en sciences humaines et sociales, à vocation régionale, dont le siège est à Tunis. Créé en 1992, il est l'un des 27 Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) placés sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et européennes et, depuis 2000, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dont il constitue une Unité mixte (USR 3077). Un conseil scientifique participe à l'orientation et à l'évaluation de ses activités. Un Comité mixte de suivi franco-tunisien des activités de l'IRMC se réunit chaque année.

L'IRMC contribue, en partenariat avec la communauté scientifique notamment maghrébine et européenne, au développement de la recherche sur le Maghreb. Ses champs disciplinaires sont : anthropologie, démographie, droit, économie, études urbaines, géographie, histoire, sciences politiques, sciences sociales appliquées aux lettres, à la philosophie et à la psychologie, sociologie.

Ses programmes participent aux débats des sciences humaines et sociales dans une perspective comparée, à l'échelle régionale et internationale. Il organise des formations doctorales, des colloques, des séminaires internationaux et des conférences. Il accueille des chercheurs, des boursiers et des stagiaires maghrébains et français, en coopération avec les institutions des pays concernés.

Sa Bibliothèque est ouverte à un large public d'universitaires, doctorants, étudiants, boursiers et stagiaires étrangers. Elle permet la consultation sur place de livres et de revues spécialisées (plus de 28 500 ouvrages et 2 300 titres de revues).

La valorisation de ses travaux de recherche représente aujourd'hui un catalogue de plus d'une cinquantaine de publications collectives ou d'auteurs, chez différents éditeurs (dont sa publication annuelle *Maghreb et sciences sociales*).

Chercheurs de l'IRMC

Équipe de recherche permanente : Myriam Achour, Chirine Ben Abdallah, Nadia Benalouache, Kmar Bendana, Hend Ben Othman, Irène Carpentier, Sylvie Daviet, Pierre-noël Denieuil, Mohamed-Chérif Ferjani, Charlotte Jelidi, Sihem Najar, Stéphanie Pouessel.

Chercheurs associés : Ophélie Arroues, Hassen Boubakri, Jean-Pierre Cassarino, Alia Gana, Abdelhamid Hénia, Nabiha Jerad, Mohamed Kerrou, Monia Lachheb, Houda Laroussi, Imed Meliti, Nadia Sahtout.

Doctorants ou boursiers en accueil : Maha Abdelhamid, Saïd Ghedir, Nadia Kerdoud, Djaouida Lassel, Zakia Setti.

L'IRMC est actuellement dirigé par **Pierre-Noël DENIEUIL**.
Site internet de l'IRMC : <http://www.irmcmaghreb.org>.